

# NOIR

**LES NOCES D'HÉRODIADE DE STÉPHANE MALLARMÉ**  
**MYSTÈRE**

Gilbert Bourson

Le chasseur abstrait éditeur



**Le chasseur abstrait éditeur**

sarl unipersonnelle au capital de 2000€ - 494926371 RCS FOIX  
12, rue du docteur Jean Sérié  
09270 Mazères - France

[www.lechasseurabstrait.com](http://www.lechasseurabstrait.com)  
**[info@lechasseurabstrait.com](mailto:info@lechasseurabstrait.com)**

ISBN: 978-2-35554-102-5  
EAN: 9782355541025

Dépôt Légal: décembre 2010

**Copyrights:**

© 2010 Le chasseur abstrait éditeur





Gilbert Bourson



## **Les noces d'Hérodiade de Stéphane Mallarmé - Mystère**

*Fac-similé de la conduite du spectacle  
&  
bande-son intégrale sur 2 CDs audio*

Établissement du texte par Gilbert Bourson avec des transformations de Gérard de Cortanze

Mise en scène et conduite de Gilbert Bourson

*Enregistrement live lors d'une représentation du Goupe Signes en 1976 à Gennevilliers*

*Comédiens: Anne-Marie Massé & Gilbert Bourson*

*Voix off: Richard Abecera*

*Éléments scéniques: Francine Sidou & Rafel Estève*

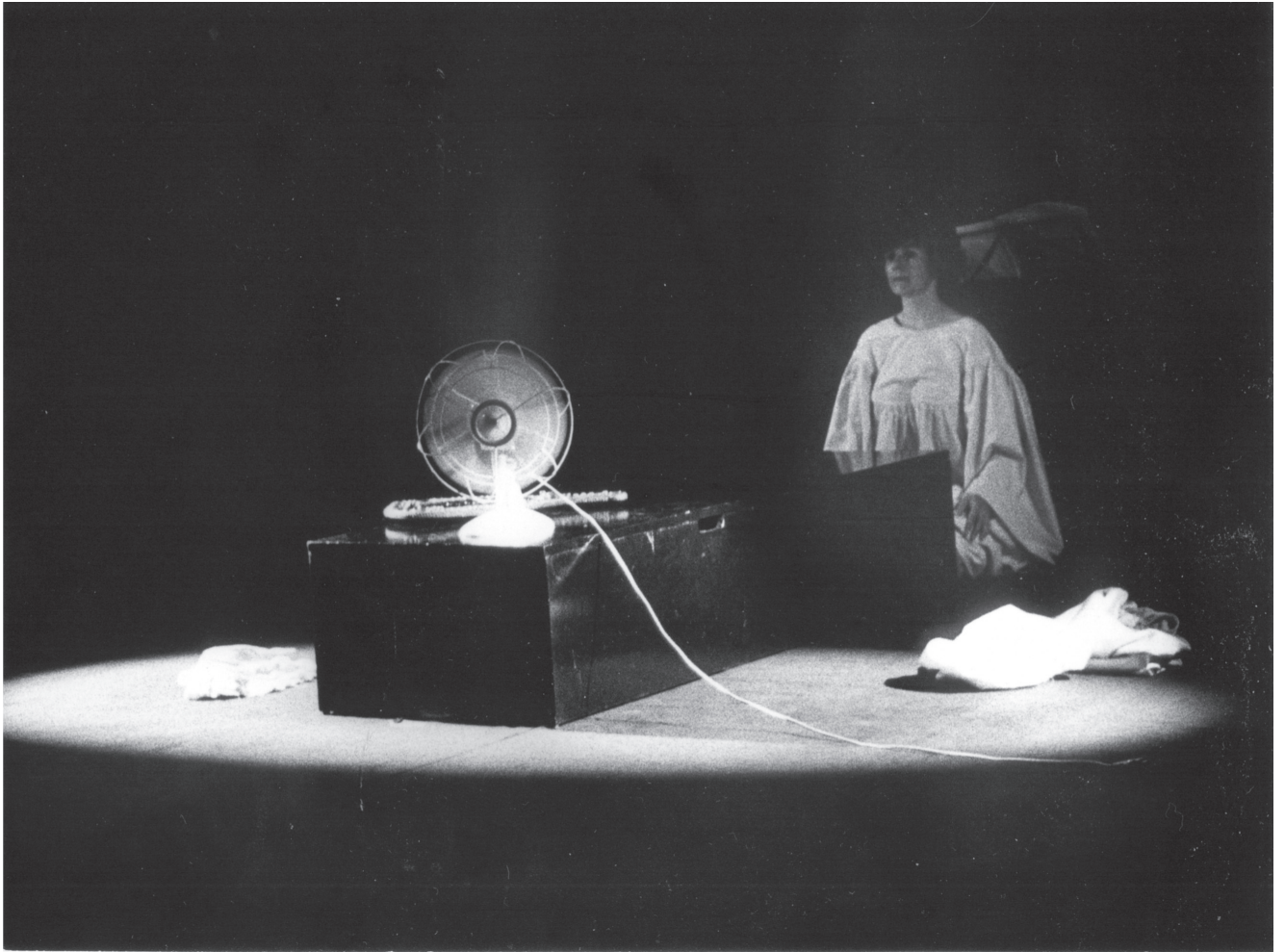
*Lumières: Jean-Marc Vrain*

*Bruitage: Alain Serressèque*

*Enregistrement sonore du spectacle: Claude Sidos*

*Bande-son remastérisée et numérisée par Alain Serressèque*







La « conduite » de ce spectacle est à elle seule un théâtre typographique, un poème et une partition à écouter avec les yeux. Il est bien entendu que je ne l'ai pas conçue pour la publication, mais comme plan de travail pour ma mise en scène du texte de Mallarmé, lequel est environné de nombreuses citations et commentaires, transformations de Gérard de Cortanze, et d'autres textes de Mallarmé lui-même. Il a fallu un éditeur hors-norme comme Patrick Cintas, pour que ce qui était destiné à rester dans les tiroirs des « affaires classées », se donne en spectacle à son tour. Spectacle de spectacle, idée de l'idée, la partition donnant à lire la scène, la scène donnant à lire la partition. Le lustre éclairant ce qui a lieu sur la scène, devenant ici sa propre métaphore éclairant le folio. Mallarmé destinait son Hérodiade au théâtre, mais poète exclusivement, il comprit vite qu'il composait un poème et non un drame, avec des personnages, une intrigue, un pathos psychologique, des rebondissements, comme l'exigeait la dramaturgie de son temps. Il en fût de même, pour son faune, sensé être un monologue destiné à Mounet-Sully. Il est évident qu'aujourd'hui, la poésie et le théâtre font très bon ménage et il est courant que l'on mette en scène des textes qui ne lui sont pas destinés à l'origine. Je tiens à noter qu'à l'époque où j'ai fait ce spectacle, je faisais œuvre de pionnier dans ce domaine, et je sais gré à mon ami Daniel Mesguich d'avoir soutenu ces noces du théâtre et du poème que je lui dédie. Au moment où je montais cette machine, je me sentais intimidé : j'allais tenter d'exaucer le vœu du poète qui comptait le plus pour moi : mettre en scène son drame (c'est ainsi qu'il appelait son Hérodiade). J'avais constamment l'impression qu'il était à mes côtés, qu'il me guidait de ses conseils ; je l'ai même rencontré en rêve où il m'accompagnait en taxi vers son appartement de la rue de Rome pour assister à son mardi où je devais m'exprimer sur mon travail iduméen.

J'ai monté depuis, plus d'une trentaine de spectacles, mais celui-ci reste le plus cher à mon esprit, et je suis heureux qu'il en subsiste grâce à cette édition, au moins le support conceptuel, lequel tout compte fait est en lui-même une œuvre, une des étapes de l'opération consistant en la preuve du « théâtre que ce fut » comme dit Mallarmé.

Il est évident que sans Anne-Marie Massé et sa prodigieuse performance, je n'aurais pas pu obtenir toutes les nuances sémantiques que je voulais. Sa mise en musique de la dernière mode notamment est monumentale. Quant à ses facultés vocales, elles m'ont permis de faire entendre le corps du texte en ses diverses instances, se déplaçant de la nourrice à Hérodiade à travers la voix de l'actrice. Il faut louer aussi sa grande précision indispensable dans ce que nous appelions le « théâtre de texte », où nous nous répondions à la seconde près, produisant des frottements sémantiques, comme dans les brouillons du poète conçus par nous comme une partition musicale.

*Gilbert Bourson*



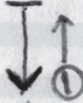


**LES NOCES D'HÉRODIADE DE STÉPHANE MALLARMÉ**  
**MYSTÈRE**



à *Daniel Mesguich*

Noir



①  
 1 projecteur sur pied est  
 éclairé par le projecteur

②



(avant le noir la salle est éclairée par les lecteurs entrant et se place

→ actrice est debout tenant un

→ lecteur (à son pupitre)

RIEN, C'EST  
 À NE DÉ

② → lectrice, (sa voix fait un  
 et la note :

si ———

elle ouvre le l

→ lecteur (voix d'annonce)

HÉRODIA  
 ENFANT

(l'élève vient vers le public) solitaires  
 celui qui



# HERODIADE

①

éclairée (indépendante) les 2 détours -  
est le plus simplement du monde)

(A)

ils allument le  
magnétophone  
s'écrit ensemble  
density 21,5 de  
vaise puis  
vont à leur  
place à la  
fin de l'œuvre

livre (coté gauche), elle est dans la pénombre

E ÉCUME VIERGE VERS  
SIGNER QUE LA COUPE

entre l'éclairage du ① sur ②, sur le mot

---

ad libitum

livre

(à gauche)

DE

ATTENTIVE AU MYSTÈRE DE SON ÊTRE,

noces avec,  
ne devrait même pas être intrus



→ lectrice - (naturelle)

Et toi, sombre prétexte  
pour m'arracher ce

→ lecteur (fort et marquant un

HÉRO-DIADE

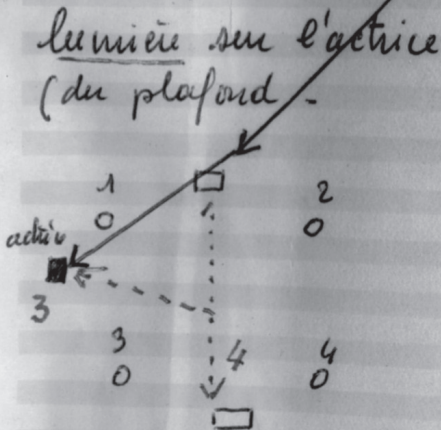
en même temps qu

③ → lectrice

Apporte moi ses tra

→ lecteur (naturel lecteur)

le héros dégage  
théâtre que ce f



noir sur actrice  
lumière sur lecteur  
en balance

④

(annonce)  
LEGENDE DÉPOUILLÉE  
ET MÊME DE  
SUR le plat

⑤

NOIR



, dont la pensée au moins me hanta,  
cri :

temps entre les deux )

elle représente la vieille chair

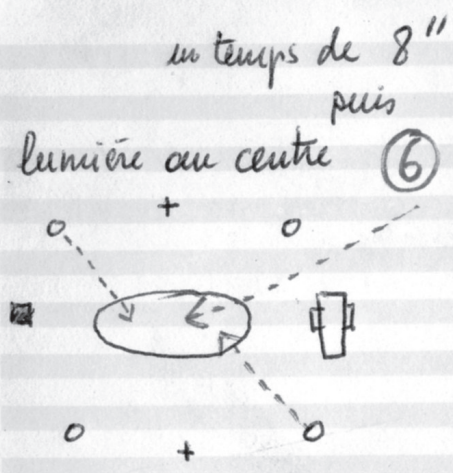
its sur un plat d'or

l'hymne (maternel) et le restitue au  
ut

DE DANSE

LA GROSSIÈRETÉ DE LA TÊTE





lectrice → du bassin étalé, qui  
lecteur → aboli  
lectrice → de l'a nu planant sur  
lecteur → harcelant  
 fusti geant

→ lectrice (va au centre et lit, tra  
 se penche - t- elle d'un  
 l'outre - et surprise  
 l'outre eux mêmes  
 esquisse et sur pla

→ lecteur (suit son texte a  
 geste vers l'active

NOIR (7) ←  
 durée - 2"

LECTEUR: id.  
 LECTICE: ←

lieu nul  
 NOIR (9) ←



mire les alarmes

→  
tout

un oubli cramois

( un espace

(selon partition)

te en main, suivant les lignes de la tête)

cote-de l'autre - montrant un sein -

sans gaze et cela fait sur un pied,

est une sorte de danse effrayante

ce sans bouger

avec les doigts, sur le mot banger il fait un

coupi pau

[une petite lampe sur le p  
lecteur → j'ai laissé le nom d'H  
la Salomé, je dirai  
fait divers archaïc  
d'isoler comme l'an  
le fait même ten  
ce qui probablement  
attribut - le chef  
constituer un mo  
la vie

(l'acteu était

lectrice → (même petite lampe sur  
qui a tu, pour être un  
péris

(l'actrice était

lecteur → (id)  
Salomé demanda qu  
le seigneur répondit  
femelle ensemble u  
des Egyptiens.

lectrice → (allume, veut parler,

lecteur → id.  
(c'est la lectrice); j'ai  
écouté, ça concern  
venera : A l'INVERSE



(le pupitre du lecteur s'allume)

l'épigramme pour bien la différencier de  
la satire, moderne ou exhumée avec son  
jeu - la danse etc...

Il fait des hochets solitaires dans  
le silence, mystérieux - et faire miroiter  
un hochet, en apparence avec son  
du saint - dit la demoiselle  
notre aux amants vulgaires de

sa petite lampe)

(le pupitre, qu'elle allume)

l'écrit sur mon lit, demande Salomé à

sa petite lampe)

quand serait connue, la réponse à sa question,  
: quand les 2 seront 1 et que mâle et  
c seront ni mâle ni femelle : Évangile

(id)

(se ravise et éteint)

notre quelque chose à propos des noces,  
le texte, le théâtre c'est autre chose, on  
DES GNOSTIQUES qui voulaient RÉ-UNIR le /...

[...]

*du même auteur :*

- *(Ici) (poésie)*  
Éditions de la Grisière - 1970
- Incipit  
Ed. Cheval d'attaque - 1976
- Thyeste de Sénèque - (*traduction*)  
Cahiers du double - 1979
- 49 poètes, un collectif (*poésie*)  
Flammarion - 2004
- La réinvention du corps chez Rimbaud  
in *Suspendu au récit la question du nihilisme*  
Editions Comp'act - 2006
- Voieries et autres ciels (*poésie*)  
Le chasseur abstrait éditeur - collection *Djinns*- 2009
- Sonates (*poésie*)  
Le chasseur abstrait éditeur - collection *Djinns*- 2009
- Joie rouge - *illustré par Valérie Constantin (poésie)*  
Le chasseur abstrait éditeur - collection *Ada*- 2009
- Congrès (*poésie*)  
Le chasseur abstrait éditeur - collection *Djinns*- 2009
- La tournée du barman - *illustré par Francine Sidou (poésie)*  
Le chasseur abstrait éditeur - collection *Ada*- 2010
- Parking blanc (*poésie*)  
Le chasseur abstrait éditeur - collection *Djinns*- 2010

**Le chasseur abstrait éditeur**

sarl unipersonnelle au capital de 2000€ - 494926371 RCS FOIX  
12, rue du docteur Jean Sérié  
09270 Mazères  
France

**[info@lechasseurabstrait.com](mailto:info@lechasseurabstrait.com)**

imprimé en France par:

**Le chasseur abstrait**

achevé d'imprimer décembre 2010


ISBN: 978-2-35554-102-5

EAN: 9782355541025

Dépôt Légal: décembre 2010







NOIR